

## VERS BABYLONE

A propos de l'œcuménisme

---

L'unité des chrétiens est à l'ordre du jour. Mais il est visible que la plupart de ceux qui en parlent n'ont pas saisi ce qu'en dit l'Écriture, si même ils reconnaissent l'autorité de celle-ci. Les efforts multipliés en vue de porter remède aux divisions de la chrétienté tendent, en dépit de tout ce que leur intention peut avoir de louable, à promouvoir une confusion qui sera consommée dans la Babylone apocalyptique.

### **1. — L'unité des chrétiens existe, malgré leur défaillance à la montrer**

Rien n'est pourtant plus précieux que cette unité. Mais ce n'est nullement une vue idéale dont nous aurions à nous rapprocher le plus possible : c'est un fait positif, qu'il appartient aux croyants de mettre en évidence en rejetant tout ce qu'on a bâti ou qu'on veut bâtir en dehors.

L'unité des chrétiens *existe*. Elle englobe *tous* les vrais croyants et *eux seuls*. Si mêlés qu'ils soient à des professants sans vie dans le monde dit chrétien, «le Seigneur connaît ceux qui sont siens» (2 Tim. 2, 19). Ne laissons pas entamer la certitude réconfortante que donne au fidèle, dans les temps les plus fâcheux, cette première face du sceau apposé sur le solide fondement de Dieu, qui demeure.

### *Unité de la famille de Dieu*

Dieu a des enfants au sein des grandes masses comme dans les fractions les plus émiettées de la chrétienté, et «ils sont un», en réponse à la prière de Jésus en Jean 17, parce qu'ils possèdent, étant «nés de nouveau», la même vie que Christ, une même nature avec Lui. Leur unité sera manifestée en gloire aux yeux du monde (v. 23), mais elle est effective dès maintenant, «afin que le monde croie» que Jésus est l'envoyé du Père (v. 21), et nous avons non à la créer mais à donner au monde la preuve de son existence. Cette unité de la famille de Dieu est en effet extérieure à ce monde. Celui-ci est sollicité de croire, et comme il refuse de le faire, il devra connaître, au jour où les croyants seront «consommés en un», ce qu'il n'aura pas voulu croire auparavant ; leur unité est donc, dans son principe même, le fait de ceux qui «ne sont pas du monde, comme moi, dit Jésus, je ne suis pas du monde» (v. 14, 16). Ainsi, contrairement à ce qui est couramment affirmé, c'est seulement comme étrangers au monde, tout en étant dans le monde, que les croyants peuvent apporter le message divin au monde.

### *Unité de l'Eglise, corps de Christ*

A un autre point de vue ils constituent l'Eglise (ou Assemblée) de Dieu, qu'Il s'est acquise au prix du « sang de son propre Fils » (Actes 20, 28); cette Eglise est constituée sur la terre depuis la Pentecôte, où « nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps » (1 Cor. 12, 13), et elle y séjourne jusqu'à ce que le Seigneur vienne la prendre avec lui au ciel. Cette unité du corps de Christ, comme celle de la famille du Père, est parfaite et inaltérable. « *Il y a un seul corps et un seul Esprit* » (Eph. 4, 4). Tous les croyants sont liés par le Saint Esprit à la Tête glorifiée, Christ dans le ciel.

Eh bien, vouloir faire une unité qui existe, n'est-ce pas nier qu'elle existe ? Travailler à faire l'unité des chrétiens c'est méconnaître le travail de Dieu. Elle est à *vivre* et à *manifeste*r parce qu'ils *sont* un.

### *Infidélité des chrétiens et fidélité de Christ*

Car il est trop évident, hélas, que cette unité n'est pas apparente, par la faute des croyants, et cela depuis bien longtemps, pour ne pas dire depuis les tout premiers temps de l'histoire de l'Eglise ici-bas. Si l'Assemblée était dans son état normal, telle qu'on la voit au début des Actes, tous les croyants (et eux seuls) montreraient la même vie, exprimeraient à la table du Seigneur l'unité du corps de Christ, et l'Esprit agirait avec puissance au milieu d'eux. Ce temps n'est plus. Les chrétiens ont failli au témoignage qu'ils devaient rendre. Il n'en reste pas moins que, chacun